Un jeu de piste historique

Proposé par le Conseil Municipal des Enfants

Aussonne

Venez découvrir le village et son environnement, dans un parcours ludique pour toute la famille

Bienvenue. Grâce à ce fascicule, vous allez pouvoir évoluer de manière totalement libre dans le village.

Ce jeu de piste va vous permettre de découvrir 9 lieux, que vous identifierez en répondant à 9 énigmes. Cela de manière ludique afin que vous, enfants et parents, puissiez vous amuser en découvrant l'histoire locale.

En bas de chaque page, des indications pourrons vous permettre de retrouver les lieux.

Vous-êtes perdus ? Consultez la page 11.

Bon jeu !!

AUSSONNE

Point de départ : la Mairie.

Première énigme :

Retrouver les mots qui vous indiqueront où vous rendre en premier lieu.

c c o t e r i e

a l m e s s e b

v o t e c u r e

e c r o u e c n

e h i u l d l i

b e n i t i e r

p r i e e e r a

m o i n e u g m

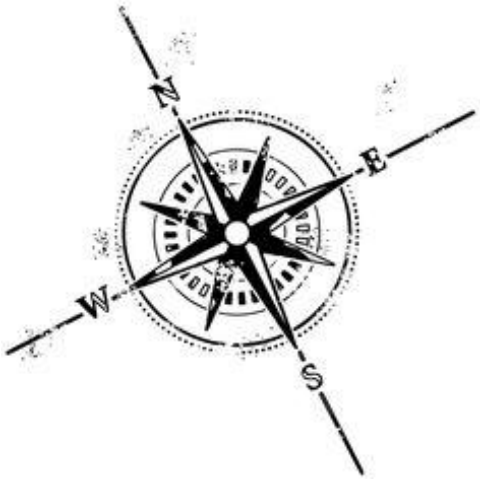
c l o i t r e e

Seconde énigme :

Rendez-vous devant...

Troisième énigme :

« Cap (N.E.), faire 85 pas, vers cet ancien lieu d'apprentissage pour bachelettes. »



Face au monument aux morts, descendre à droite sur l'avenue de la république.

Quatrième énigme :

(Aussonne, deux minutes d'arrêt)

« Dans sa salle on perd ses pas.

Sur ses panneaux on cherche sa voie.

On peut y avoir de nombreuses rames.

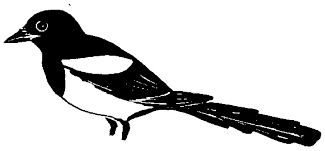
Et c'est aussi un cri d'alarme.

Qui est-elle ? »

Prendre la route en direction du rond point puis, au prochain rond point, prendre la direction "merville-grenade". Suivre la piste cyclable, la gare est cette petite maison en face l'espace santé.

Cinquième énigme :

Mon premier est un oiseau...



Mon second est une couleur...

Mon troisième une onomatopée :

Mon tout est l'antre de mon premier.

Retourner à l'école des filles et tourner à droite "rue des écoles".

Sixième énigme :

« D'eau c'est un réservoir.

De sable, les enfants le construisent.

De carte, il est très fragile.

A Aussonne, Cyr te le montrera.

Qui est-il ? »

Septième énigme :

« Mon premier est une note de musique

Mon deuxième, l'aveugle ne le peut pas.

Mon tout est l'ancêtre du lave-linge. »

Descendre la rue St Cyr en direction du boulodrome.

Huitième énigme :

« Je suis toujours de là où l'eau sort de terre,

De la normalité, évidement j'en coule,

Même si je suis forcement à l'origine de quelque chose. »

Revenir sur ses pas, la fontaine est en bas de la rue St Cyr.

Neuvième énigme :

« J'ai plus de 150 ans.

Je me tiens debout devant l'église.

Et je veille sur les enfants de la commune disparus pendant les guerres. »

Remonter la rue St Cyr en direction de l'église.

Historique des lieux :

L'origine d'Aussonne est très ancienne sans qu'aucun document ne permette de déterminer l'époque de sa fondation. Le plus ancien titre qui parle d'Aussonne est un acte d'échange passé entre le roi Philippe le Bel et un certain Géraud Balène, chevalier quercynois que le roi avait nommé surintendant des finances dans la sénéchaussée de Toulouse. Pour se libérer des dettes qu'il avait envers le roi, Géraud Balène donna à celui-ci, un certain nombre de ses terres, dont Aussonne... Le premier d'une longue série d'échanges entre familles nobles.

Plan d'Aussonne

1 – Eglise Notre Dame du Rosaire

2 – Monument aux morts

3 – Ancienne Ecole de filles

4 – Ancienne Gare d'Aussonne

5 – Pigeonnier

6 – Château Seigneurial

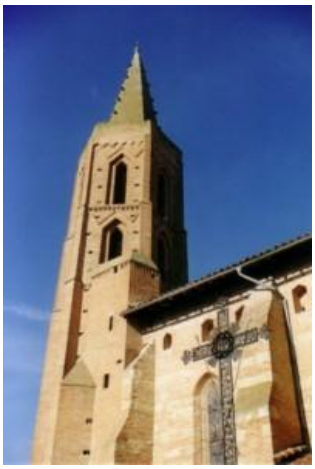
7 – Lavoir

8 – Fontaine de saint Cyr

9 – Vieux Cèdre

Enigme 1 :

L'Eglise « Notre Dame du Rosaire »



Il est fait mention d'une église dès le XIIIème siècle. C'était sans doute un prieuré dépendant du chapitre de Saint-Etienne de Toulouse.

L'église actuelle remplace ce premier édifice par une ordonnance des commissaires du roi datée du 17 Septembre 1519. Elle a été construite en grande partie sous Séverin de Voisin, seigneur d'Aussonne appartenant à l'Ordre de Malte. La nef demeure sans voute jusqu'en 1863. Il s'agit de l'église Notre-Dame de Rosaire.

Le clocher, situé à l'ouest, est une tour hexagonale de style gothique toulousain. Les douze fenêtres ogivales représentent peut-être les douze Apôtres.

Le portail, formé de trois ogives, contient trois têtes sculptées pour clé de voute. L'église abrite également un groupe avec la Vierge portant le Christ sur ses genoux, ainsi qu'une statue d'une vierge à l'enfant-jésus en bois polychrome de Sienne. Ces sculptures ont été classées « monuments historiques » en 1975 tandis que l'église l'est depuis 1926.

Enigme 2 :

Monument aux morts

Le 7 septembre 1919, M.Cabal, président de l'amicale des combattants de la grande guerre, propose d'élever un monument à la mémoire des enfants d'Aussonne tombés au champ d'honneur. L'ancien cimetière jouxtant l'église devant être converti en place publique, parait convenir parfaitement. Cet endroit est en effet choisi et le monument s'éleve bientôt grâce à une souscription publique.

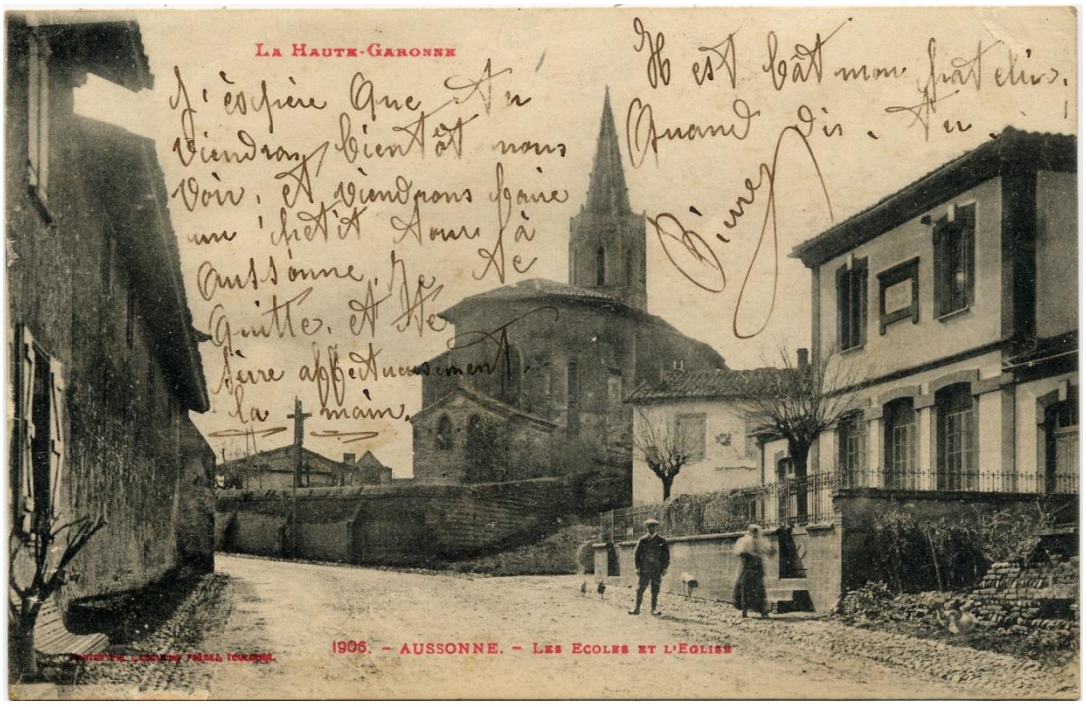
Enigme 3 :

Ancienne Ecole des filles

(6 rue des écoles)

La commune était dotée de deux écoles : l'une, l'actuelle mairie, était l'école des garçons. L'autre, cinquante mètres plus bas, dont l'édifice, face à la route, fut construit fin du XVIIIe siècle portant l'inscription « Ecole de filles ».

Mlle Fontanier, à peine plus grande que ses élèves



Enigme 4 :

L'ancienne Gare d'Aussonne

(82 route de merville)

Dans les années 1900-1901 fut construite la ligne ferroviaire reliant Toulouse à Cadours, traversant Blagnac, Cornebarrieu, Aussonne, Merville, Grenade, puis d'autres communes. Une bifurcation à Cornebarrieu desservait Mondonville, Daux, Montaigut, Saint Paul et Levignac. Ces lignes furent d'une très grande utilité pour les populations rurales. Cela leur permettait de découvrir la ville de Toulouse à moindre frais. Elles furent également très utiles pendant la guerre 14-18 pour le transport de paille et fourrage à destination du front.

218 CHEMINS DE FER DU SUD-OUEST

	101 (A)	103 (B)	151 (C)	153 (C)	105 (D)
● TOULOUSE R. d.	7 13	9 25	10 40	—	17 15
Blagnac	7 29	9 41	10 56	—	17 31
La Sabatère	7 38	9 50	11 5	—	17 40
● Cornebarrieu	7 47	9 57	11 13	—	17 48
Aussonne	7 58	10 8	11 24	—	17 59
Merville	8 9	10 18	11 34	—	18 10
Grenade	8 26	10 35	11 46	15 50	18 27
Saint-Cézert	8 41	10 50	—	16 6	18 42
Launac	8 51	11 »	—	16 17	18 52
Galembrun	9 »	11 10	—	16 27	19 1
Drudas	9 9	11 19	—	16 37	19 10
Puységur	9 15	11 25	—	16 44	19 16
CADOURS arr.	9 24	11 34	—	16 53	19 25

	102 (D)	104 (F)	152 (C)	154 (C)	106 (G)
CADOURS dép.	6 55	10 46	10 46	—	17 24
Puységur	7 3	10 54	10 54	—	17 32
Drudas	7 9	11 »	11 »	—	17 38
Galembrun	7 19	11 11	11 11	—	17 48
Launac	7 27	11 19	11 19	—	17 56
Saint-Cézert	7 37	11 29	11 29	—	18 6
Grenade	7 56	11 48	11 41	15 53	18 23
Merville	8 10	12 1	—	16 6	18 37
Aussonne	8 20	12 11	—	16 16	18 47
● Cornebarrieu	8 31	12 21	—	16 26	18 57
La Sabatère	8 38	12 28	—	16 33	19 4
Blagnac	8 48	12 37	—	16 42	19 14
● TOULOUSE R. a.	9 5	12 54	—	16 59	19 31

(A) Sauf j. de marché et foire à Cadours. (B) J. de marché et f. à Cadours. (C) Marché et foire à Grenade. (D) Tous les jours. (E) Sauf j. de marché et f. à Grenade. (F) Lundi, vend. (G) Mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche.

La modernisation du "Sud-Ouest"

Sur la ligne Toulouse-Cadours, le service sera désormais assuré par les autorails.

Les lecteurs de la « Petite Gironde » ont été tenus au courant des progrès continuels réalisés dans les services d'exploitation de la Compagnie départementale des chemins de fer du Sud-Ouest.

La ligne de Toulouse à Cadours restait, jusqu'à hier, desservie par les trains à vapeur qui avaient présidé, il y a trente quatre ans, à son inauguration.

A partir d'aujourd'hui, bénéficiant à son tour des perfectionnements et améliorations apportées sur les autres lignes de la Compagnie, de rapides et confortables autorails assureront le transport des voyageurs et permettront à ces derniers d'effectuer le trajet Toulouse-Cadours et vice-versa, en une heure trente.

Jeudi matin, les représentants des journaux de Toulouse étaient conviés à contrôler ce petit voyage et à se rendre compte des conditions d'agrément dans lesquelles la Compagnie du Sud-Ouest était actuellement en mesure de l'assurer.

Nos excellents confrères, MM. Chalot, de la « Dépêche » ; Barry, de l'« Express du Midi » ; V. Mirc, du « Midi Socialiste », et le représentant de la « Petite Gironde » prenaient place, à 9 h. 5, dans un des autorails du service et, à 10 h. 10, il arrivaient à Cadours, ayant franchi presque sans s'en apercevoir les 48 kilomètres séparant la gare de départ de la gare terminus.

A la vérité, il s'agissait d'un train express ayant fait une seule station de deux minutes à Grenade.

Les trains réguliers mettront exactement une heure et trente-trois minutes.

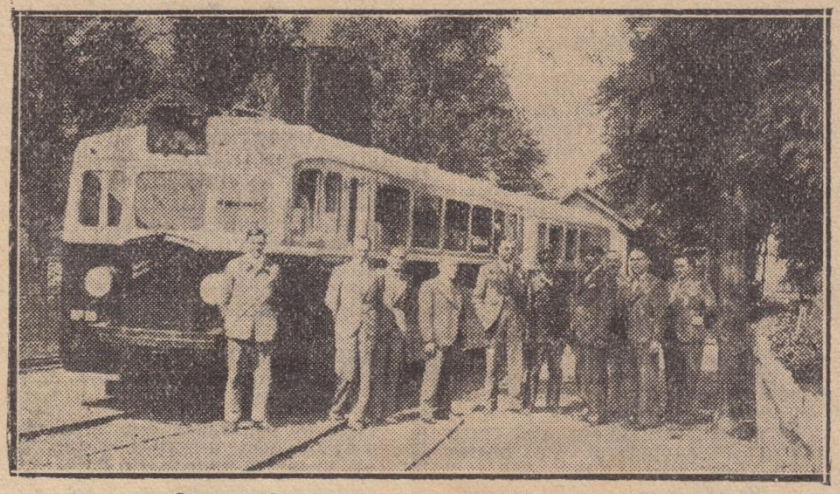
L'expérience de la ligne Toulouse-Revel devait fatalement, en raison de ses heureux résultats, conduire à la généralisation de ce service par autorails, peu onéreux, extrêmement souple et particulièrement confortable.

C'est à la suite d'un vœu énergique et pressant de M. le docteur David, conseiller général de Cadours, que l'assemblée départementale décidait en ce sens la transformation de la ligne en question, transformation impatiemment attendue par les populations rurales et susceptible d'intensifier sensiblement un trafic qui était déjà supérieur à celui des autres lignes.

C'est avec raison, en effet, que le conseiller général de Cadours considérait la ligne Toulouse-Cadours comme « une des meilleures du réseau par sa faible part proportionnelle dans le déficit d'ensemble ».

« Son trafic voyageurs, ajoutait-il, malgré un matériel vétuste et inconfortable, représente 12 p. 100 des recettes du réseau tout entier. »

L'Assemblée départementale ne pouvait manquer de comprendre qu'une amélioration comme celle qui vient d'être réalisée donnerait à cette ligne une vitalité nouvelle et la classerait très rapidement parmi les plus productives ou, si vous préférez, parmi les moins déficitaires, ce qui est un appréciable résultat en matière de services publics.



Le nouvel autorail en gare de Cadours. (Photo M. Bergé.)

Les autorails de Toulouse-Cadours sont actionnés par un moteur Diesel de 12 CV à huile lourde.

La longueur du véhicule est de 11 mètres. Le compartiment, soigneusement aménagé, pourvu de larges baies, muni d'un lavabo-toilette, éclairé à l'électricité, chauffé en hiver, peut transporter 34 voyageurs assis sur sièges rembourrés, marchant face à la route.

Les remorques, réalisées dans les ateliers de la Compagnie avec le plus grand soin et avec un méritoire souci de confort et d'harmonie, permettent de constituer un train élégant et pratique pouvant transporter quatre-vingt voyageurs et leurs bagages.

Ajoutons qu'à la suite de cette transformation, la ligne de Toulouse à Cadours disposera de trois trains par jour, tant à l'aller qu'au retour, ce qui est de nature à donner aux usagers les plus grandes et les plus précieuses facilités.

En terminant, signalons que dans l'autorail de la Presse avaient pris place, pour toutes explications utiles, M. Vives, directeur de la Compagnie ; M. Couderc, chef d'exploitation, et M. Dauzère, ingénieur.

En leur exprimant nos remerciements pour leurs attentions, nous leur adressons aussi nos félicitations pour la si opportune et si heureuse réalisation d'un programme élaboré avec méthode et mené à bout avec le plus méritoire dévouement.

M. BERGE

Enigme 5 :

Le pigeonnier.

Enigme 6 :

Le château Seigneurial.

(Rue saint Cyr)

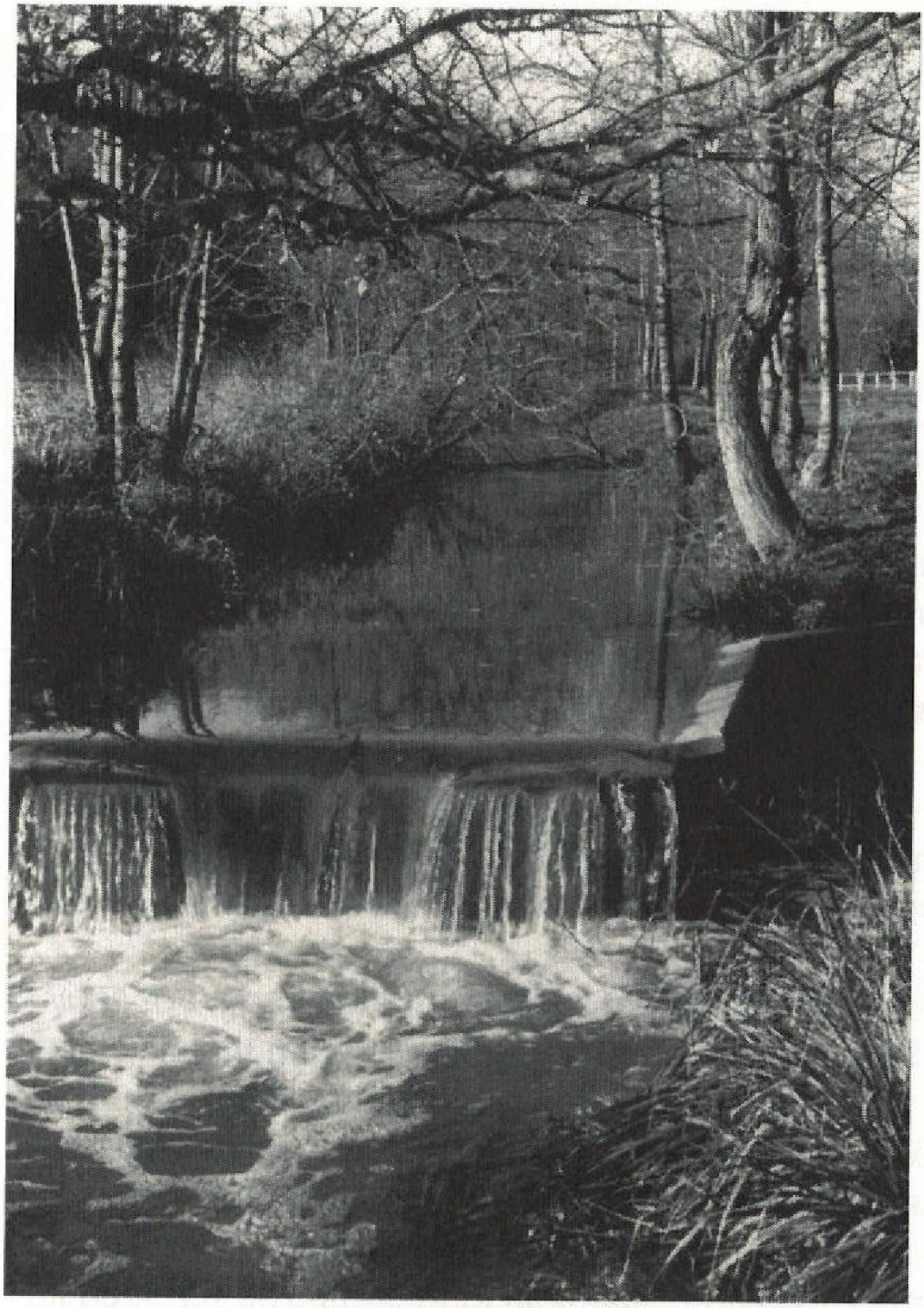
Le château seigneurial n'a plus rien de la féodalité. Les tours s'étant écroulées, on a relevé les ruines à la façon moderne, de telle sorte qu'on ne voit actuellement qu'une grande masse de bâtisse qui ont plutôt l'air de grandes maisons bourgeoises et n'ont pas le cachet d'un manoir féodal.

Enigme 7 :

Le Lavoir.

Aux temps de la lessive ancienne (ruscado), on ne lavait les draps que deux fois par an. C'était un gros travail qui durait environ trois heures. Les draps étaient d'abord savonnés au savon de Marseille, puis étaient arrangés dans un cuvier dans lequel on vidait de l'eau chaude. Les draps étaient alors enlevés, puis placés sur une ou plusieurs brouettes, puis descendus jusqu'au lavoir pour y être rincés. Ils étaient ensuite étendus au soleil avant d'être remontés au village.

La « ruscado » ou lessive à l'ancienne. Reconstitution (foyer rural) 1975.



Le Panariol, au lavoir,
au temps où il coulait joyeux et clair.

Enigme 8 :

La Fontaine de st Cyr.

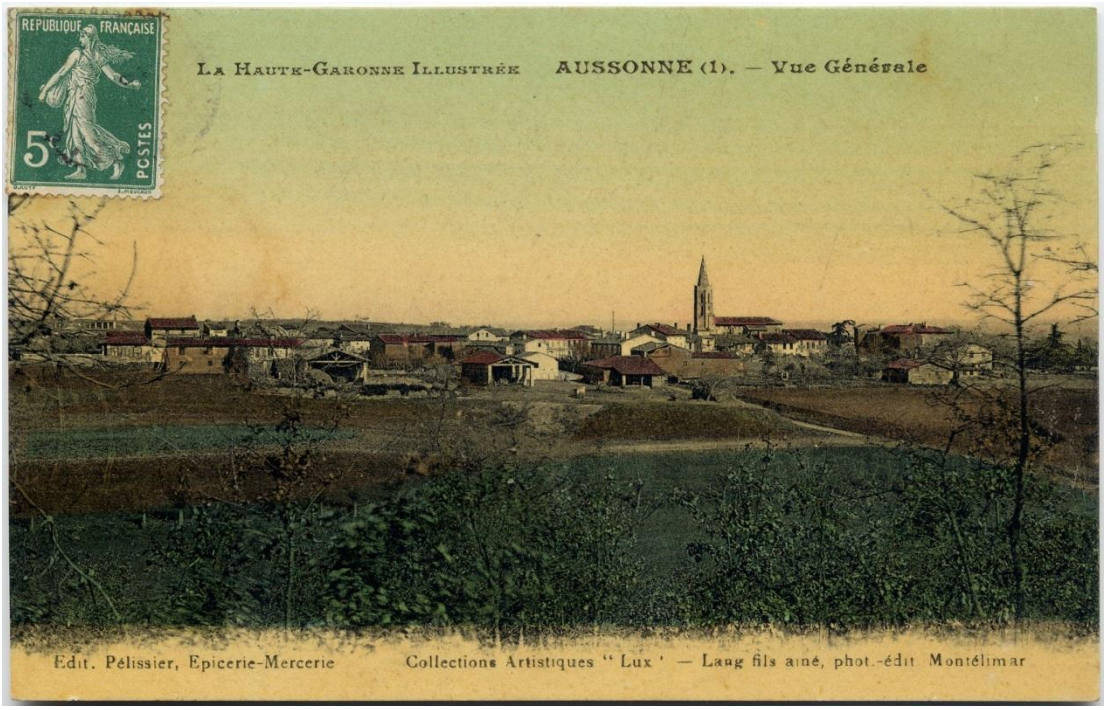
(Rue saint Cyr)

La fontaine dite de « saint Cyr », un des patrons de la paroisse. Une tradition qui s'est perpétuée dans la population d'Aussonne assure qu'autrefois les eaux de cette fontaine avaient des vertus miraculeuses et guérissaient diverses maladies. On se contente, par la suite d'aller chaque année, le jour de la fête de saint Cyr, le 16 Juin, en procession à la fontaine en portant la statue du saint et en chantant des cantiques à son honneur.

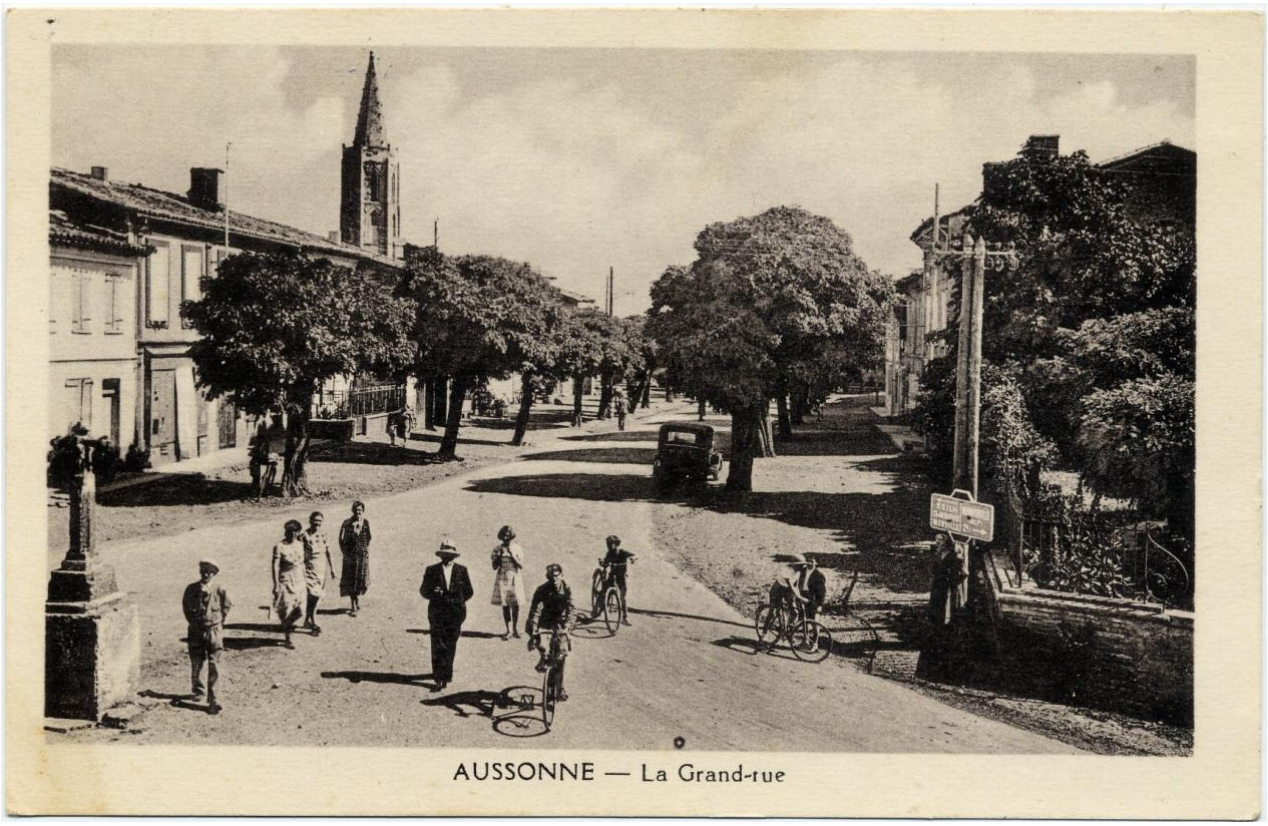
Enigme 9 :

Le vieux Cèdre.

Autres clichés anciens d'Aussonne :

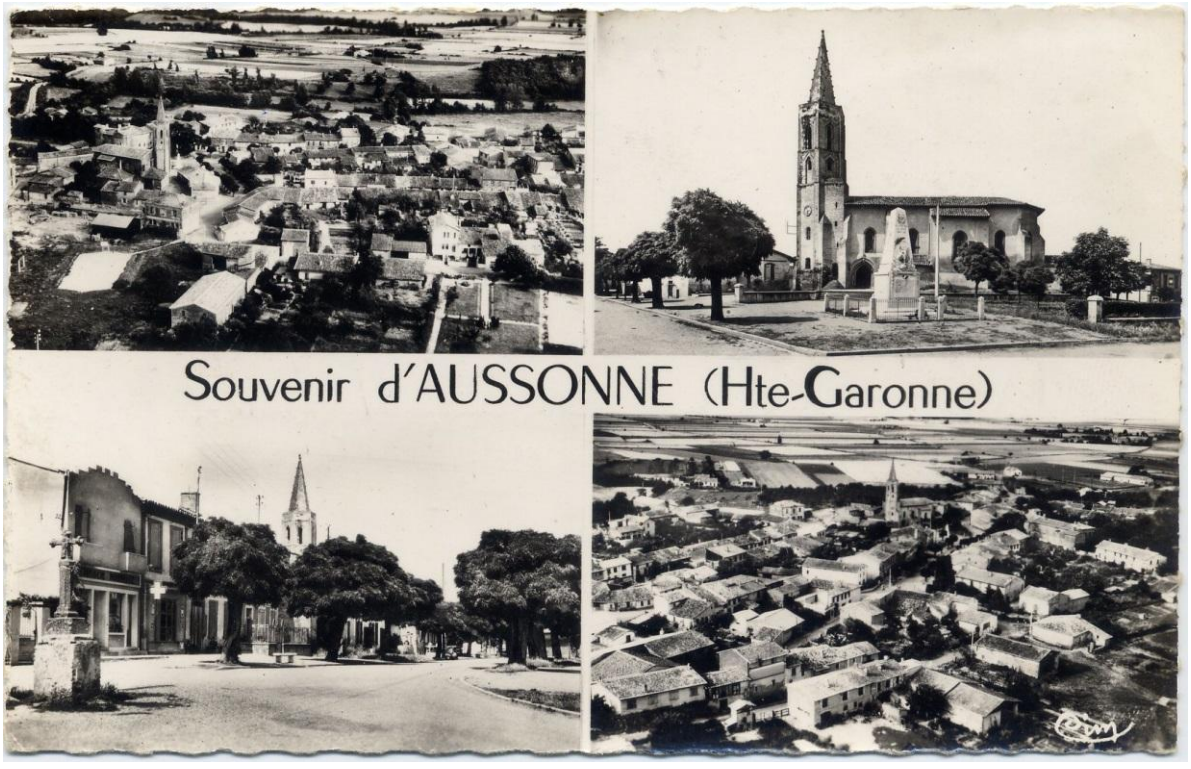


L'actuelle Mairie, ancienne école de Garçons.



AUSSONNE — La Grand-rue

PHARMACIE NOUVELLE


Souvenir d'AUSSONNE (Hte-Garonne)

Le CME :

BARREAU Maëlle

BELLAICHE Ninon

BEUILLE Pierre

BLANCHARD Lucas

CAZELLES Océane

DE USATORRE Elaïa

GERBEAU-GENTES Loïc

GRYNBAUM Léna

GUILLERM Camille

HEMAR Noémie

LE DE Romane

MAHE Lucie

SURMON Marie

VIGNERES Lucas

ZAMBONI Matéo